

nos choix prioritaires



Nos associations ont une vision très large de l'économie et l'ambition du CELAVAR est de redonner à ce concept l'acception large qui lui revient. La vision de l'économie par nos associations, c'est sa capacité à produire la société, à produire du sens au-delà des thématiques présentes au sein du CELAVAR : culture, social, jeunesse, agriculture, environnement, éducation...

Le CELAVAR retient ainsi quatre entrées pour définir ses priorités d'engagements :

○ La cohésion sociale

Le choix de la vie sociale, la force de l'intergénérationnel, de l'entraide, de la convivialité sur les territoires ruraux, capables de se doter d'une politique d'accueil, de droits aux vacances, mettant ainsi en synergie les acteurs du tourisme, de l'environnement, mais aussi les aménagements, les équipements et les services pouvant ainsi être des outils créateurs d'intérêts communs, de culture commune.

○ La réussite de la transition écologique et énergétique

De l'enjeu subi à l'enjeu choisi en matière de mobilité, de production d'énergies et de connexion.

○ Des activités spécifiques

L'agriculture, la mer, la forêt, les espaces et paysages de loisirs et de repos tiennent une place importante dans l'écosystème rural, arborent de nouvelles fonctions et de nouvelles complémentarités aussi bien dans le secteur de l'éducation que celui que celui du tourisme ou de l'alimentation.

○ L'économie de proximité

Créatrice de cohérence et de dynamisme territorial par la circulation et la non évacuation du capital, encourage l'artisanat, les marchés locaux, les filières structurées ou la constitution de communautés éducatives. Nos associations ont largement contribué à impulser ces nouvelles approches. Elles ont de fait un rôle majeur à jouer car font le lien entre habitants, territoires et institutions économique et/ou politique.



Sa vocation est d'organiser le décloisonnement des pratiques et des acteurs de l'animation et du développement des territoires ruraux. Pour cela, il a trois missions :

- Représenter les associations du rural
- Favoriser la mutualisation d'expériences, de pratiques et de savoirs.
- Expérimenter de nouvelles réponses à apporter aux besoins des territoires ruraux

Son outil principal est le « laboratoire d'expertise citoyenne ». Ce laboratoire mutualisé transforme les idées détectées localement en projets multiacteurs d'innovation sociale et en propositions d'actions et de politiques portées par la société civile elle-même.

Le CELAVAR, c'est :

- 12 adhérents nationaux
- 9 CELAVAR régionaux représentant 600 associations régionales,
- 30 000 associations locales.

Contact

CELAVAR National
17 rue Navoiseau 93100 Montreuil
celavar@wanadoo.fr



LES ASSOCIATIONS au cœur du renouveau des territoires ruraux

« Les espaces ruraux deviennent des territoires ruraux à partir du moment où ils ont un projet. »

Mathieu Calame, Directeur de la Fondation Charles Léopold Meyer – Pour le Progrès de l'Homme

CELAVAR



CELAVAR

Nous sommes dans un monde toujours plus concurrentiel dans lequel la mondialisation et la métropolisation deviennent des modèles dominants. Autour, des espaces, des territoires, le monde rural tente de se distinguer, parfois acteur, d'autres fois spectateur de ces évolutions. Pour le CELAVAR, le rural est un ensemble d'espaces de créativité, de territoires de liberté, un monde d'innovation et d'expérimentation. Aussi, les associations deviennent un levier majeur pour le faire vivre et le CELAVAR, à travers ses membres, se donne la vocation de participer au développement des territoires en étant un créateur de liens entre les habitants, les porteurs de projets, les acteurs du développement local ainsi que les collectivités et le tissu économique.



Les espaces ruraux ont les atouts pour être des laboratoires d'expérimentation, alternatifs, innovants et créatifs

Les enjeux des territoires ruraux

Il ne s'agit pas ici d'opposer ville et campagne mais plutôt de penser une organisation dans laquelle rural et urbain interagissent, permettant ainsi la reconnaissance de chaque espace avec son projet, ses forces et ses difficultés. Notre souhait est d'arriver à exprimer la « capacité » des territoires ruraux au travers de trois grands défis à relever :

- **Un défi économique** au travers de la valorisation des productions, de la gestion des richesses naturelles, du travail et des bassins d'emplois.
- **Un enjeu de connexion** pour le développement du numérique, pour une meilleure accessibilité aux services publics et pour des infrastructures offrant un maillage interterritorial optimal.
- **Un défi dans le fonctionnement démocratique :** gestion et échelle de territoire, collectif et participatif.

La diversité du monde rural est une force en matière écologique, sociale et sociétale puisqu'elle porte la responsabilité de la biodiversité, de l'eau, du sous-sol, des combustibles, de l'énergie et de l'agriculture qui sont des enjeux forts d'usage des ressources.

Cependant, il convient de ne pas négliger les enjeux démographiques, sociaux et économiques qui ont parfois pour conséquence le vieillissement et l'appauvrissement des populations rurales, une mobilité géographique difficile et l'exode d'une partie de la jeunesse à qui l'on ne donne pas l'envie de revenir.

Des atouts considérables

En parallèle du phénomène de « non-retours », les territoires ruraux attirent nombres de populations, notamment jeunes, mais aussi des retraités, à la recherche d'un cadre pour leurs projets résidentiels ou économiques. Le développement du télétravail dans des structures socialisantes peut y participer également. L'inventivité, dans un contexte de fortes contraintes économiques et politiques, traverse les pratiques sociales et renforce l'hypothèse que les espaces ruraux ont les atouts pour être des laboratoires d'expérimentation, alternatifs, innovants et créatifs dans différents registres à disposition de l'ensemble de la société ; des territoires à large portée avec des atouts économiques durables, réels, localisés, de services et pourvoyeurs d'emplois. Ce sont des atouts démocratiques qui participent à l'animation, au

développement des territoires et à leur interrelation, mais dont l'impact est global. Ainsi, par exemple, des systèmes alimentaires organisés entre agglomérations et territoires ruraux émergent chaque jour un peu plus.

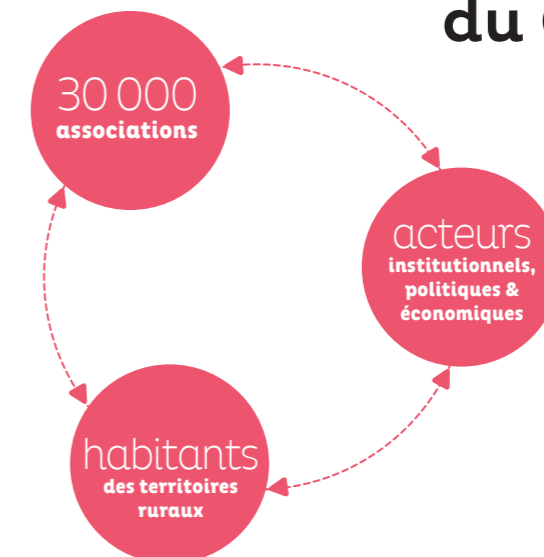
Les réseaux d'interconnaissance qui existent sur les territoires de faible densité leur confèrent des avantages spécifiques parce qu'ils constituent le capital social d'un territoire et bénéficient à tous, particulièrement aux classes populaires. La proximité relationnelle, l'ancrage territorial des acteurs et l'identité forte de ces territoires, ainsi que les formes de solidarité particulières qui existent, peuvent être sources de confiance entre acteurs et viennent renforcer leur capacité d'action collective, de coopération et donc de participation à la vie de la cité.

La place des associations

Les associations des territoires ruraux ont eu un rôle pionnier dans l'après-guerre. Des mouvements récents viennent les enrichir. Présentes de façon innovante et engagée sur tous les champs thématiques, forces d'expérimentations et de propositions et lieux de l'engagement volontaire dans les domaines économiques, sociaux, environnementaux, culturels et sociétaux, les associations ont aujourd'hui une responsabilité particulière. Du fait de leur agilité, de leur proximité avec le terrain, de leur capacité à repérer les signaux

faibles, elles accompagnent, promeuvent mais surtout deviennent les porteuses, les chercheuses de ces nouvelles formes d'animation rurale en réponse aux enjeux déterminés à l'échelle territoriale. Elles sont historiquement parties prenantes du développement local. **Elles pensent et inventent sans cesse une économie productrice de démocratie, de vivre ensemble, d'épanouissement humain ; une économie du bien-être pour tous : des associations au cœur du renouveau démocratique et économique.**

L'ambition du CELAVAR



Notre ambition est d'inscrire l'action collective de l'ensemble des habitants du milieu rural dans le développement durable des territoires et pour l'intérêt général. Le CELAVAR affirme qu'aucune organisation n'est en mesure de répondre seule aux nouveaux besoins. **Ainsi, la création d'alliances et la construction entre différents territoires et acteurs** (institutionnels, économiques et habitants) est une nécessité. Cela suppose un principe d'égal accès aux droits permettant le développement économique, de la qualité de vie et de la cohésion sociale dans l'objectif d'améliorer les conditions d'existence des populations rurales.